

ENTRETIEN:

Artibano Benedetto

EDITEUR, PRODUCTEUR ET
COMPOSITEUR MUSICAL
ENNEMI DES MAJORSÀ PROPOS DU
CONTRAT D'EMBARGO

"Les majors se croient tout permis"

La major Universal est critiquée pour entorse à la liberté d'expression. Elle a fait signer aux journalistes qui ont interviewé le groupe dEUS un contrat d'embargo, faisant

planer la menace d'une sanction de 25.000€ sur le journaliste qui ne le respecterait pas. Artibano, qui lutte contre les majors depuis 13 ans, condamne cette pratique.

par Giancarlo Cataldo
JOURNALISTE

Un contrat d'embargo et une menace de 25.000€ pour l'interview d'un groupe musical. La major Universal a-t-elle perdu la tête?

Pas du tout. Elle sait parfaitement ce qu'elle fait. En menaçant le journaliste de 25.000 € de dommages, elle a presque intérêt à ce que les journaux ne respectent pas l'embargo et publient l'interview avant la date prévue. Cela lui rapporterait davantage d'argent que la vente des disques. Car 25.000€, c'est près de 5.000 CD vendus. Quand on sait que l'album de la Star Academy de cette année ne s'est même pas vendu à 4.000 exemplaires... Les majors sont

tellement en crise que tous les moyens sont bons pour faire de l'argent.

Depuis 1995, vous provoquez les majors, notamment en distribuant chaque année 10.000 fausses pochettes de CD au Marché International de la Musique (voir photo). Pourquoi cette "guerre"?

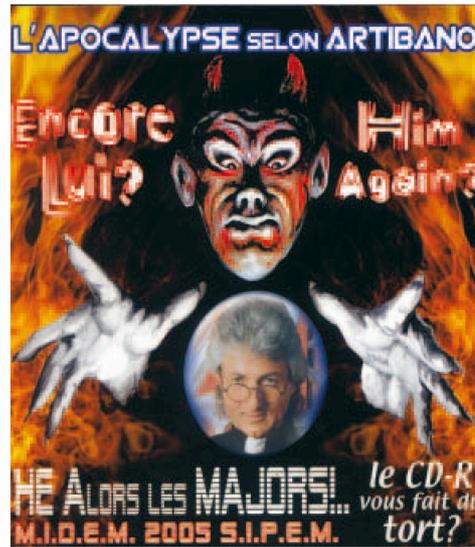
Au fil des années, j'ai découvert de nombreuses pratiques scandaleuses chez les majors. Par exemple, elles signent de jeunes artistes, mais les rangent directement au placard. Le but est que ces chanteurs ne concurrencent pas leurs gros vendeurs en signant chez la concurrence. Par ailleurs, les majors contrôlent tous les médias: journaux, radios, télé, etc. Elles leur mettent une grosse pression pour qu'ils fassent les

louanges de tel ou tel artiste. Lorsque j'ai décidé de leur déclarer la "guerre", elles se croyaient toutes-puissantes. J'ai voulu leur prouver que je pouvais produire de la musique sans eux.

Avez-vous déjà rencontré des problèmes en raison de vos provocations répétées?

À une reprise, j'ai failli me brûler. En 2003, j'ai distribué une pochette qui dénonçait les pratiques des majors. J'étais à deux doigts de faire un jeu de mot entre "Universal" et "Univers sale". Au dernier moment, j'ai indiqué "L'univers est sale". En introduisant ce verbe entre les deux mots, je me suis mis à l'abri.

Vous venez pourtant de solliciter la collaboration du label Mercury, qui dépend



Voici le genre de tract qu'Artibano distribue lors du MIDEM. ■ D.R.

d'Universal. Artibano retournerait-il sa veste?

Non. Depuis plusieurs mois, je tente de monter un spectacle musical. Mais j'éprouve de grandes difficultés à trouver des artistes qui savent écrire des chansons dans la région. J'ai donc sollicité la collaboration de Mercury afin de monter un projet musical avec les meilleurs interprètes de toutes les Star Academy. Quand je pense à tous ces talents qui pourrissent dans leur coin, ça me rend malade. Aujourd'hui, les majors et les petits producteurs sont tous dans le même bateau, et il coule. J'ai bien ri pendant 15 ans. Maintenant, il est temps d'être sérieux. Je me bouge afin que vive la musique. Mais attention! Si certains croient que je vais baisser mon pantalon devant les majors, c'est mal me connaître. Si je ne suis pas coéditeur du spectacle musical, c'est niet. Car je veux garder le contrôle de mon projet.